

Mieux connaître ceux qui ont servi

Aperçu de l'activité : Les participant.e.s de cette activité sont invité.e.s à analyser 5 biographies d'individus qui ont servi durant la Première Guerre mondiale.

Ces individus sont d'origines bien différentes, ont été élevés de manière différente et ont vécu diverses expériences durant la guerre, mais chacun.e est un.e leader.

Temps requis : 1 heure à 1.5 heures

Plan de l'animateur.rice :

- Diviser les participant.e.s en petits groupes
- Distribuer les biographies à chaque groupe ou à chaque participant.e. Si l'activité est virtuelle (visioconférence), envoyer les biographies par courriel à l'avance, si possible
- Les groupes liront les biographies et compléteront le tableau afin de préparer les réponses aux questions ci-dessous

Mot à l'animateur.rice : tout dépendant de l'âge du/de la participant.e, certaines biographies peuvent sembler denses. Des activités alternatives sont proposées ci-dessous pour permettre aux participants de démontrer leurs connaissances de manière adaptée à leur niveau.

Activité

Contexte :

Des individus d'origines diverses ont servi dans les forces canadiennes durant la Première Guerre mondiale. Certains faisaient partie d'une famille de tradition militaire ou avaient déjà une carrière militaire; d'autres n'avaient jamais connu la guerre. Certains commandaient des soldats ou des infirmières; beaucoup plus ont servi en tant que soldat et infirmière.

Les compétences, actions et qualités de leadership sont évidentes à travers tous les rangs. Lisez ces courtes biographies pour en apprendre davantage à propos de 5 personnes.

En groupe, remplissez le tableau suivant pour vous aider à répondre aux questions ci-dessous.

Nom	Jeunesse (lieu de naissance, éducation, famille, service militaire avant 1914)	Détails de service pendant la Première Guerre mondiale	Qualités, compétences, caractéristiques, expériences etc., en tant que leader	Récompenses, réussites ou autre reconnaissance
Jean Brillant				
Julian Byng				
James Grant				

Margaret Macdonald				
Francis Pegahmagabow				

Jean Brillant (1890-1918)

Jean Brillant est né à Assemetquagan, Québec, en 1890 dans une famille avec un historique de service militaire. Il a étudié au Nouveau Brunswick et au Québec puis a travaillé en tant qu'opérateur télégraphiste pour une compagnie de chemin de fer.

Jean avait déjà servi avec la milice canadienne quand il s'enrôle pour la Première Guerre mondiale. Il est nommé lieutenant du 189e Bataillon d'infanterie du Corps expéditionnaire canadien (CEC) au début de l'année 1916. Plus tard dans cette même année, il part outre-mer et est muté au 22e Bataillon d'infanterie du CEC après son arrivée en France en octobre. Il participe à la bataille de la crête de Vimy en avril 1917 et est hospitalisé à deux reprises pendant les mois suivants.

Jean s'est vu récompenser par une Croix militaire (décernée aux officiers de grades ne dépassant pas le grade effectif de capitaine) en reconnaissance de sa conduite courageuse lors d'un raid pendant la nuit du 27 au 28 mai 1918. Le 8 août 1918, durant la bataille d'Amiens, il capture une mitrailleuse allemande qui empêchait une partie de sa compagnie d'avancer. Même blessé, il reste au commandement et mène deux sections à la capture d'une autre position allemande qui mettaient ses hommes en péril. Il reçoit alors une deuxième blessure. Le 9 août, lorsqu'il dirige une autre attaque, il est de nouveau grièvement blessé. Il meurt le jour suivant à l'âge de 28 ans.

Pour ses actions du 8 août, Jean reçoit la Croix de Victoria, la plus haute décoration britannique «
décernée pour un acte de bravoure remarquable, pour un acte de vaillance ou d'abnégation audacieux ou extraordinaire, ou pour un dévouement extrême à son devoir en présence de l'ennemi. »

Julian Byng (1862-1935)

Julian Hedworth George Byng est né en 1862, le plus jeune des treize enfants de George Steven Byng, le 2e comte de Strafford, et d'Harriet Elizabeth Cavendish, une famille d'aristocrates. Julian devient un second lieutenant dans la milice locale à l'âge de 16 ans. En 1883, un ami de son père, le futur roi Edward VII, lui offre une place dans son propre régiment, le 10e régiment de hussards royaux (du Prince de Galles). Il sert à Lucknow, Inde, et plus tard au Soudan. Pendant cette période, il se lie également d'amitié avec un autre futur monarque, le roi George V.

Il sert ensuite pendant la Guerre d'Afrique du Sud de 1899 à 1902, avec le rang de Lieutenant-Colonel. En 1909, il est promu major-général et fait Commandant de division de la nouvellement créée Force territoriale. De 1910 à 1914, il est à la tête des forces armées britanniques en Égypte.

Au commencement de la Première Guerre mondiale, il est nommé commandant de la 3e Division de cavalerie et sert avec distinction durant la bataille d'Ypres en 1914. Il est renvoyé au Moyen-Orient où il prend les commandes du 9e Corps de l'armée à Gallipoli. Reconnaissant la futilité de poursuivre cette campagne, il organise avec succès le retrait des forces britanniques de la Baie de Suvla; un des seuls commandants militaires à quitter cette campagne avec sa réputation non seulement intacte, mais rehaussée.

En mars 1916, Julian Byng est aux commandes du Corps canadien. Il s'avère être un commandant efficace et compétent, transformant le Corps canadien en une force de combat professionnelle, culminant avec la victoire à la crête de Vimy. Il était particulièrement populaire auprès des soldats canadiens, qui se surnommaient eux-même les "Byng Boys". Byng est promu Général en juin 1917 et prend les commandes de la 3e armée britannique. Il joue un rôle important pendant plusieurs batailles qui mènent à la fin de la guerre.

Après la guerre, l'étoile de Byng continue de briller. Il reçoit le titre de Baron Byng de Vimy en 1919 et, suivant son mandat comme Gouverneur général du Canada de 1921 à 1926, celui de Vicomte Byng de Vimy. À son retour en Angleterre, il est nommé Commissaire des forces de police métropolitaines de Londres et promu au rang militaire de maréchal. Sir Julian Byng est décédé en 1935.

James Grant (1897-1959)

James Grant est né en 1897 à Saint-Catharines, en Ontario. Avant la guerre, James travaillait comme ouvrier.

Quand la Première Guerre mondiale éclate, plusieurs Canadiens Noirs sont enthousiastes à l'idée de servir. Cependant, les attitudes préjudiciaires et discriminatoires à travers l'armée et la société leur créent des barrières : plusieurs de ceux qui veulent s'enrôler se voient refusés à cause de la couleur de leur peau. Grâce aux efforts de la communauté noire et de ses alliés - et parce que le Canada avait besoin de plus d'hommes au combat à cause des pertes lors des



batailles – les volontaires afrodescendants ont été de plus en plus acceptés. Il est estimé qu'environ 2 000 afrodescendants ont servi dans le Corps Expéditionnaire canadien durant la Première Guerre mondiale, incluant James Grant. Son frère, John Grant, a servi au sein du 2e Bataillon de construction, le premier et seul bataillon composé exclusivement d'hommes afrodescendants.

James s'enrôle en 1916 et part outre-mer plus tard cette même année. Après avoir fait son entraînement en Angleterre, il arrive en France en mars 1917. James est alors tirailleur, puis plus tard conducteur d'artillerie de campagne.

Des chercheurs ont identifié au moins 30 hommes afrodescendants qui auraient servi ou offert un support à la bataille de Vimy. James Grant M.M. pourrait avoir été l'un d'entre eux. On considère qu'il a servi à Vimy au sein de la 23e Batterie Howitzer de l'artillerie de campagne canadienne.

Plus tard en 1917, James s'est vu récompenser par une Médaille militaire pour bravoure à la bataille de Passchendaele. Sa batterie manquait de munitions et malgré des bombardements intenses, James est allé deux fois chercher plus de provisions. Les journaux de l'époque l'ont identifié comme le premier homme Noir à recevoir le prix.

Il est démobilisé en 1919. En 1920, il épouse Sadie Summers et le couple a 5 enfants. Plus tard, la famille déménage à New York, où James travaille pour la ville de Niagara Falls, N.Y.

Margaret Macdonald (1873-1948)

Margaret Clothilde Macdonald est née à Bailey's Brook, en Nouvelle Écosse, en 1873. Elle fait ses études et son entraînement comme infirmière au *New York City Hospital, Harlem Emergency Hospital*, et au *Queen Alexandria's Imperial Nursing Service* à Londres.

En tant qu'infirmière militaire, elle soigne les blessés à bord d'un navire militaire américain lors de la guerre hispano-américaine. Elle sert aussi durant la Guerre d'Afrique du Sud entre 1900 et 1902 - une des 8 femmes qui soignaient les Canadiens. Elle est nommée au Corps médical de l'armée canadienne en 1906. En 1911, elle part outre-mer pour étudier et observer le service des infirmières anglaises afin d'améliorer le recrutement, la formation et l'efficacité de la profession d'infirmière au Canada.

Au début de la Première Guerre mondiale, Margaret est chargée de diriger le recrutement des infirmières pour le service outre-mer. Elle arrive en Europe en octobre 1914 et en novembre, elle est nommée « matrone » en chef avec le rang de major, la première femme de l'empire britannique à atteindre ce rang. Elle a à charge plus de 2 500 infirmières militaires canadiennes servant outre-mer. Les infirmières faisaient face à des conditions dangereuses et difficiles



lorsqu'elles soignaient les blessés. Elles travaillaient souvent près du front. Plus tard en 1915, Margaret a été récompensée par l'Ordre royal de la Croix-Rouge, une distinction offerte aux infirmières en reconnaissance de leur dévotion, compétence ou bravoure exceptionnelle dans l'exercice de leur fonction.

Margaret retourne au Canada en 1919. Après une longue carrière en tant qu'infirmière militaire, elle prend sa retraite en 1923.

Francis Pegahmagabow (1891-1952)

Francis Pegahmagabow est né au sein de ce qui est aujourd'hui connu comme la réserve de la Première Nation de Shawanaga, en 1891. Il est Anishnaabe (Ojibwé) et fait partie de la Première Nation de Wasauksing. Pendant son enfance, il apprend à pêcher et chasser et, dès un jeune âge, il commence à travailler dans les camps de bûcherons et les stations de pêche. Déterminé à compléter sa scolarité, il passe 5 mois à l'école de Parry Island en 1912.

Au début de la Première Guerre mondiale, malgré les efforts du gouvernement canadien qui décourage les hommes autochtones à s'enrôler, Francis persiste. Son père et son grand-père étaient chefs de la Première Nation de Wasauksing, et Francis sent que la guerre est une étape importante pour devenir un leader communautaire comme l'avaient été ses ancêtres. Il est un des premiers hommes à s'enrôler en août 1914. Il part outre-mer en octobre et arrive en France en février 1915. Il participe à la deuxième bataille d'Ypres en avril 1915 et, plus tard, se voit promu au rang de caporal suppléant. Sa réputation en tant que scout et tireur d'élite grandit durant la guerre. Ceux qui le connaissaient pensaient que ses fortes croyances spirituelles Anishnaabe et sa détermination à maintenir ses traditions culturelles contribuaient à sa capacité à travailler seul lors des missions dangereuses. Il a continué à pratiquer les coutumes spirituelles Anishnaabe, utilisant du tabac pour les prières sacrées (qui incluaient aussi les soldats non autochtones qui partaient au combat), peignant des symboles dans sa tente et portant un sac de médecine.

En 1916, Francis mérite la Médaille militaire (récompense remise pour les actes de bravoure au champ de bataille) à titre de messenger lors de opérations à Ypres, Festubert et Givenchy. Par la suite, il est promu au rang de caporal et obtient la première agrafe de sa Médaille militaire (décernée pour actions de bravoure additionnelles) durant la bataille de Passchendaele en novembre 1917. Francis reçoit une deuxième agrafe durant les derniers mois de la guerre en 1918. Il est un de seulement 39 Canadiens à se voir honoré par deux agrafes.

Francis retourne au Canada en 1919. Malgré le fait qu'il ait servi pendant presque toute la guerre et qu'il soit reconnu comme héros, Francis, comme d'autres vétérans autochtones,

continue à faire face à la discrimination et au déni des droits civiques, notamment le droit de vote. Pour militer en faveur d'un meilleur traitement des vétérans et des peuples autochtones, Francis se tourne vers la politique. Au niveau local, il devient chef de la Première Nation de Wasauksing de 1921 à 1925 (comme l'étaient son père et son grand-père avant lui), puis conseiller de bande de 1933 à 1936. Pendant cette période, il fait pression au gouvernement fédéral pour qu'il mette en place de réels changements. Il travaille aussi avec les premières organisations nationales et provinciales promouvant les droits des Autochtones.

Francis est décédé en 1952 et il est reconnu comme un leader communautaire et un militant pour les droits des Autochtones.

Questions pour l'activité :

Existe-t-il des qualités de leadership communes à chacun.e? Expliquez votre réponse.

Selon vous, quelles sont les qualités les plus essentielles durant le service militaire et pourquoi?

Parmi ces individus, au côté duquel/de laquelle auriez-vous préféré servir? Expliquez votre réponse.

Comment pensez-vous que la vie de chaque personne avant la guerre a pu influencer ses actions durant et après la guerre?

Pendant la guerre, plusieurs médailles militaires ont été remises pour des actions considérées braves et courageuses. Quels autres types d'actions mériteraient une telle reconnaissance?

Activité supplémentaire: Effectuez des recherches sur un membre de votre communauté qui a servi pendant la Première Guerre mondiale et répondez à ces questions.

Activités alternatives utilisant des médias différents :

Plateforme de réseaux sociaux : En utilisant une plateforme de réseaux sociaux (Snapchat, Tiktok, Instagram), un téléphone cellulaire ou une tablette, créez 5 courtes vidéos à propos d'une des personnes. Le but de ces vidéos est de partager l'histoire de cette personne et leur expérience durant la Première Guerre mondiale.

Vidéo 1 – Cette vidéo présentera la personne et leur vie avant la Première Guerre mondiale (lieu de naissance, éducation, famille, service militaire avant 1914)

Vidéo 2 – Cette vidéo mettra en lumière l'expérience du service militaire durant la Première Guerre mondiale (quand ou pourquoi s'est-il/elle engagé.e, qu'est-ce qu'il/elle a fait durant la guerre, quelle a été leur expérience)

Vidéo 3 – Cette vidéo sera au sujet de l'expérience de leadership de cette personne. Rappelez vous que le leadership prend plusieurs formes. Considérez leur qualités, compétences, caractéristiques, expériences, etc.

Vidéo 4 – Cette vidéo mettra en lumière les récompenses, accomplissements ou autres reconnaissances que cette personne a reçus durant et après la Première Guerre mondiale

Vidéo 5 – Une vidéo optionnelle pour partager d'autres informations sur cette personne

Bande-annonce : Sélectionnez une des 5 biographies et créez une bande-annonce à propos de cette personne. La bande-annonce peut être filmée avec une tablette, un téléphone cellulaire, un ordinateur portable, ou n'importe quel autre appareil disponible. La bande-annonce devrait mettre en lumière quatre aspects importants de la vie de cette personne et devrait inclure les informations suivantes :

- Jeunesse : le lieu de naissance, scolarité, famille, service militaire avant 1914
- Première Guerre mondiale : les expériences durant la guerre
- Leadership : les qualités, compétences, caractéristiques et expériences de leadership
- Accomplissements : les récompenses ou autres reconnaissances obtenues durant ou après la guerre

Boîte de biographie : En utilisant une boîte recyclée, créez une boîte de biographie colorée et créative qui permettra d'en apprendre sur la personne que vous avez choisie. La boîte peut inclure du texte ou des images.

- Jeunesse : le lieu de naissance, scolarité, famille, service militaire avant 1914
- Première Guerre mondiale : les expériences durant la guerre
- Leadership : mettre en lumière les qualités, compétences, caractéristiques et expériences de leadership
- Accomplissements : les récompenses ou autres reconnaissances reçues durant ou après la guerre

Matériel nécessaire : une boîte de céréale, des ciseaux, du papier, de la colle, des crayons, des feutres

Sources :

Anciens combattants Canada
Bibliothèque et archives Canada
Dictionnaire biographique du Canada
L'encyclopédie canadienne, Historica Canada
Gouvernement du Canada
Le magazine de la Légion
Musée canadien de la guerre
Niagara Military History Museum
Parcs Canada
Patrimoine canadien
Pictou-Antigonish Regional Library